



Bien plus qu'une simple matière première, le bois et les forêts dont il est issu incarnent, dit-on, une promesse d'avenir. Mais cette promesse n'est-elle destinée qu'à demeurer éternellement dans les limbes ?

Tout le monde s'accorde à dire que le bois est une des solutions aux défis du changement climatique et l'on ne cesse d'en appeler à un plus grand usage... Pour quels résultats actuellement ?

Depuis des années, ne devrait-on pas enregistrer de plus amples avancées ?

Qu'est-ce qui nous empêche d'aller vers une véritable rupture dans nos habitudes en substituant bon nombre de matériaux par le bois ?

Qu'est-ce qui nous limite dans ce changement de paradigme en faveur du bois et quels leviers devons-nous davantage activer ?

Dans le tourbillon de notre époque, marquée par l'urgence et la nécessité d'opter pour des solutions bien plus durables, ces 18èmes Rencontres Filière Bois, sous le titre "Le bois se déchaîne", s'érigent en tribune d'échange et de réflexion sur les multiples entraves et opportunités qui façonnent l'avenir du bois.

Les opportunités à saisir

Tirer parti des réglementations

Du règlement sur les produits sans déforestation à la taxonomie environnementale, des exigences de durabilité pour la biomasse (RED 2, 3) aux obligations de rapportage en matière de développement durable, les différentes dispositions souvent européennes qui trouvent leur déclinaison en Belgique et en Région wallonne, tout en constituant des défis, peuvent également offrir des opportunités pour la valorisation du bois. Comment naviguer efficacement au travers de ces réglementations pour libérer le potentiel du bois dans un marché axé sur la durabilité ? Nous aurons le privilège de bénéficier à ce sujet de l'expertise de Mme Hélène KOCH de la Confédération européenne des propriétaires forestiers et de M. Jean-Christophe MAISIN du Service public de Wallonie.

Innover, aller plus haut et voir plus grand

Au-delà des différents obstacles, une des clés pour libérer le bois et la filière dans toutes ses composantes réside plus que probablement dans une approche renouvelée et plus ambitieuse. Généraliser la créativité et l'innovation, devenir plus collaboratif, entreprendre encore davantage et revendiquer de dépasser les limites en poussant plus loin et plus haut la construction bois comme vecteur de décarbonation de la Wallonie, tel devrait être notre feuille de route.

Se succéderont ainsi Mme Aline FRANKFORT experte dans les processus de libération de la créativité et de l'innovation, M. Paul BRANNEN, Director Public Affairs auprès de la Confédération européenne des industries du bois et de l'Organisation européenne des scieries, à propos du potentiel immense du bois dans les domaines de la construction moyenne et haute et finalement M. Jean-François GOSSE, Partner de la société Winch Projects concernant leur étude récente sur la contribution de la construction bois à la décarbonation de la Wallonie.

Les difficultés à surmonter

Pour autant, nous ne pouvons pas nier les importants défis auxquels se voit confrontée la filière bois et dont nous devons absolument nous saisir pour tenter d'y trouver des solutions ou d'en atténuer les effets.

Répondre à la demande et composer avec les aléas climatiques : les défis de la forêt

La disponibilité du bois, un des socles de notre vision écologique fait face à des tensions sans précédent. Le changement climatique et ses conséquences sur la santé des forêts imposent un défi de résilience aux écosystèmes et à leurs gestionnaires (forestiers). Comment la forêt peut-elle générer plus de bois de manière durable tout en s'adaptant à un environnement en mutation ? Des questions cruciales qui résonneront dans les allées de notre colloque et auxquelles tentera de répondre M. François Morneau directeur de l'Institut pour le Développement Forestier au CNPF (Centre national de la propriété forestière).

Perceptions ambivalentes de la forêt : une nouvelle ère ?

L'exploitation du bois se heurte à une résistance croissante, une réaction parfois aussi passionnée qu'inattendue. Couper un arbre est aujourd'hui accueilli par une réticence grandissante, malgré le bien-fondé de pratiques responsables. Tels des gardiens de la forêt, certains perçoivent cette action comme une atteinte à l'équilibre naturel. Ces réactions tout comme la tendance à la sanctuarisation croissante de surfaces forestières peuvent compromettre une valorisation durable de la ressource et plus encore entrer en contradiction avec un usage plus important de la ressource bois. Alors que l'usage du bois lui-même rend un service considérable à la planète et que les premiers opposants à la coupe de bois sont parfois les plus enclins à apprécier ce matériau, nous confierons le soin à Mme GRANDJEAN philosophe et chercheuse, de déplier les enjeux de ce drôle de paradoxe pour, espérons-le, mieux le comprendre et le surmonter au bénéfice d'une exploitation responsable mieux acceptée.

On ne va quand même pas en faire tout un roman ?!

A l'issue de cette matinée dense en enseignements et en réflexions pour les ateliers de l'après-midi, c'est à Xavier DEUTSCH que nous demanderons de mettre ses mots de romancier sur un thème qui le, qui nous touche. Nous le laisserons donner libre cours à ses pensées et aux émotions que lui ont inspiré ce sujet pour, espérons-le, nous surprendre ou enrichir notre point de vue !

Pour le Comité organisateur des Rencontres Filière Bois,
Guy De Muelenaere.